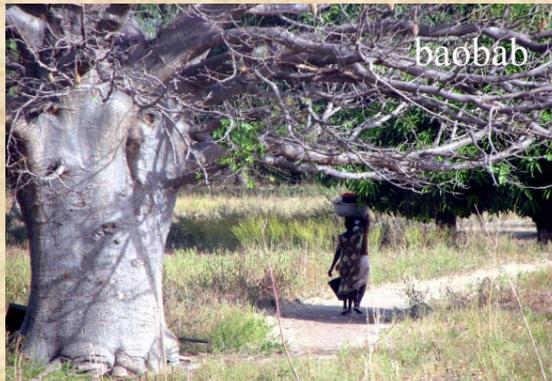


Le pays Nankana, province du Nahouri, est situé à cheval sur la frontière entre le Burkina et le Ghana.

C'est une région de savane clairsemée de multiples « arbres providence », baobab, karité, néré, kapokier, cailcédrot...



ZIOU DEVIENT PREFECTURE EN 1982
26 villages dispersés dans la savane
20000 habitants environ

ZIOU EN 1976, c'est :
3000 habitants appelés Zibbas

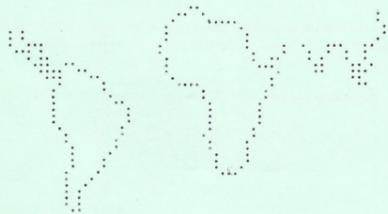
- **1 école de 3 classes proche de l'effondrement, pas de matériel, 125 élèves, moins de 50% des enfants scolarisés**
- **Un jardin où des légumes sont cultivés par les élèves, mais avec des difficultés d'arrosage**
- **Une infirmerie petite, vétuste où travaille un infirmier compétent mais qui n'a pas de médicaments**
- **Une maternité avec une matrone**
- **Un moulin à céréales financé par la mission catholique de Po**

ZIOU AUJOURD'HUI , c'est :

- **Plus de 20 écoles élémentaires**
- **4 collèges**
- **3 lycées**
- **5 centres de santé et maternités**
- **Accès à l'eau dans chaque village**
- **Un centre socioculturel**
- **Des plateformes multifonctionnelles**
- **Un barrage d'une capacité de 2 500 000 m³, 35 ha de terres irriguées : de nouvelles cultures, de la pisciculture...**

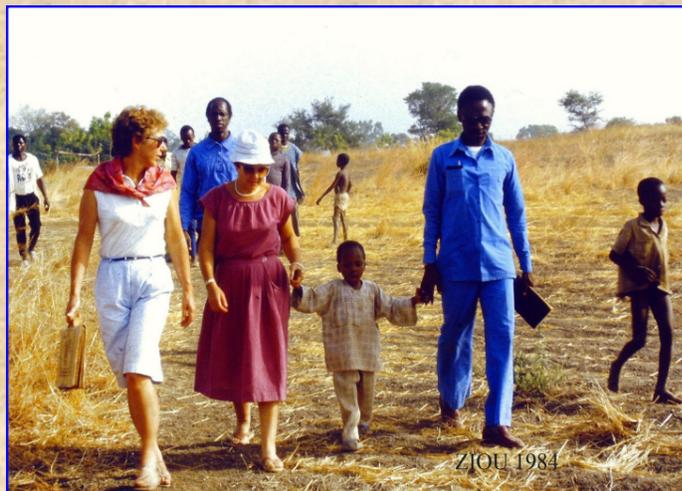


BUC
TIERS
MONDE



Naissance de Buc Tiers-Monde : 1976

« Notre groupe s'est constitué il y a maintenant tout juste un an ! de façon tout à fait informelle, il a rassemblé d'une part des gens qui agissaient déjà au sein d'organismes spécialisés, d'autre part des habitants de Buc ressentant le besoin de « faire quelque chose » dans le domaine des problèmes du tiers monde. Ce regroupement ne dépend pas des opinions politiques ou confessionnelles des personnes qui le constituent. »



Constitution du premier conseil d'administration :

Président : M. Pujade Renaud

Secrétaire : Mme Chenon

Secrétaire adjoint : M. Sanseau

Trésorier : M. Petrou

Trésorier adjoint : M. Cadot

Information : M. Lacombe

Buts de l'association :

Etre sur la commune de BUC un carrefour d'échanges entre tous ceux qui s'intéressent aux problèmes du tiers monde

Etre un moyen d'information de la population au sujet des questions relatives au tiers monde

Promouvoir seule ou en liaison avec d'autres associations des actions propres à sensibiliser la population

Mettre sur pied des actions de coopération avec le tiers monde telles que jumelage, parrainage...



Stan kampoulé Karfo

ZIOU : naissance d'un partenariat avec l'UJEC

**Union des Jeunes pour l'Education et la Culture
Président, Stan Kampoulé Karfo**

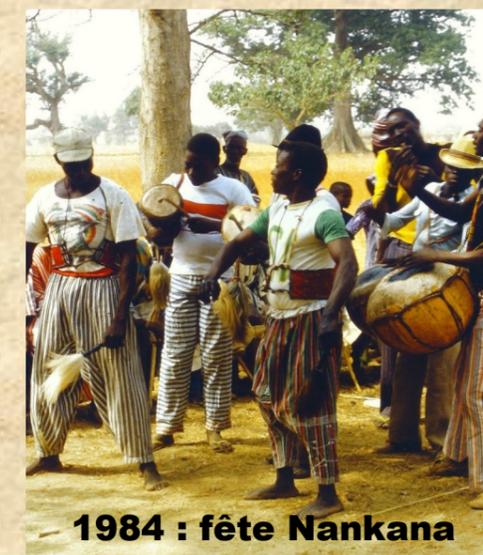
L'UJEC est une association dans laquelle se construit « une collaboration concrète entre jeunes et anciens, agriculteurs à Ziou et étudiants à Ouagadougou ou devenus fonctionnaires. »

Dès sa création, elle a organisé des biennales culturelles avec des expositions d'objets d'art et des compétitions artistiques de chansons et danses traditionnelles pour fêter la culture Nankana.

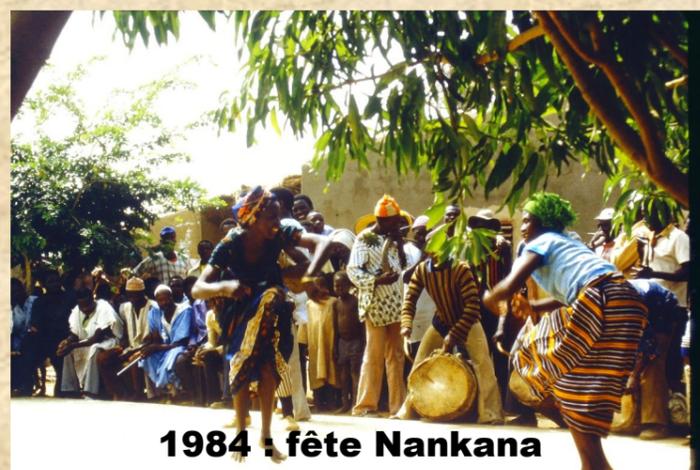
Naissance des relations avec Ziou village du Nahouri en Haute-volta :

En juin juillet 1976 par l'intermédiaire de l'Union des Comités de Jumelage et de Coopération qui regroupe plus de 50 comités français, BTM reçoit une demande d'échanges proposée par un volontaire français résidant en Haute-Volta et moniteur dans un centre de formation artisanale situé à Po (province du Nahouri).

Des contacts se nouent mais une autre proposition arrive concernant le village de Ziou, village davantage à l'échelle de la commune de Buc et ayant déjà pris des initiatives de développement local.



1984 : fête Nankana



1984 : fête Nankana

En décembre 1976, à l'occasion d'un voyage en Afrique, M. et Mme Pujade Renaud découvrent Ziou.

En mai 1977, le jumelage avec Ziou est officiel.

Les relations de BTM avec l'UJEC durent une vingtaine d'années.



La belle histoire d'un projet : le lycée fruit de 8 ans de combat

1997 : BTM est sollicité en vain par l'association des parents d'élèves et le directeur du collège.

1998 : la population se lance dans la construction de 3 classes. Malheureusement une tempête abat les murs avant la fin des travaux !

2002/2003 : BTM décide de soutenir la FEZ. Le ministère prend l'engagement de fournir les professeurs.

2004 : BTM et la FEZ, aidés par la Municipalité de Buc, réalisent les 3 premières classes du lycée et déposent un dossier à l'Ambassade de France, celui-ci est accepté.

2005 : l'Ambassade à travers le Fonds Social de Développement réalise : 2 bâtiments de 3 classes, un bâtiment administratif, des logements d'enseignants, un groupe de sanitaires.

95% des familles de Ziou n'avaient pas la possibilité d'envoyer leurs enfants au lycée à Ouagadougou.

Le contrat avec la FEZ stipule que la population apporte 30% de la valeur des investissements. Chaque village a fourni, à tour de rôle, 10 manœuvres par jour durant toute la durée des travaux.



Naissance du parrainage : en 2000, pour venir en aide à la population la plus défavorisée, BTM a trouvé des parrains/marraines pour permettre aux enfants en fin de scolarité primaire de poursuivre leurs études au collège.

33 parrainages en 2001, 150 en 2016 : prise en charge des frais de scolarité, de l'uniforme et du repas de midi. Michel Desforges en prend la responsabilité.

De nombreux anciens élèves parrainés ont réussi, obtenu des diplômes, sont devenus professeurs, instituteurs, douaniers...



L'histoire du lycée se poursuit...

2009/2012 : construction du mur d'enceinte du lycée.

Pendant 4 années, un mur par an, BTM et le Conseil Général ont financé les travaux. Le 4^{ème} mur a été achevé en 2012.

L'atelier humanitaire du lycée Grandchamp a aidé physiquement à sa construction. L'enceinte est indispensable car, au Burkina, les animaux errent et pénètrent partout où ils le peuvent. Vaches, chèvres, moutons envahissaient la cour, les classes et entraînent les problèmes sanitaires liés à l'eau polluée.



2010 : ouverture d'une seconde scientifique, BTM équipe la classe laboratoire.

2011 : des vélos pour les filleuls

1/3 des filleuls parcourt de longues distances à pied, jusqu'à 30 kilomètres par jour. L'idée a été de créer un parc à vélos pour ces élèves. Vélos en prêt, sous la responsabilité du filleul. Il s'engage à entretenir son vélo et à le rendre, en bon état, pour la durée de toutes les vacances et en fin de scolarité.

43 vélos sont en service aujourd'hui !



Les cross solidaires du collège Martin Luter King

Des kilomètres pour aider les élèves de Ziou. Les élèves de 5^{ème} se sont élancés plusieurs années pour faire le plus grand nombre de kilomètres « vendus » à leurs amis et famille. L'argent permet d'équiper le lycée en matériel sportif, le laboratoire...

2012 : réhabilitation du local de la cantine du lycée

Chaque jour près de 200 repas sont préparés pour les élèves parrainés. Le local était vétuste et les conditions de travail des femmes étaient très mauvaises, leur santé remise en cause. Les travaux sont réalisés grâce au soutien du Comité d'Entreprise du Technocentre RENAULT.

Les feux améliorés, l'évacuation des fumées, l'évier au ras du sol, les étagères pour poser les plats des élèves, améliorent la vie des femme cuisinières et les conditions d'hygiène de la cuisine.



Aujourd'hui, le lycée accueille 750 élèves encadrés par 24 professeurs dans 14 classes.

Près de 150 élèves sont parrainés de la 6ème à la terminale.

Une cinquantaine de vélos sont mis à la disposition des élèves habitant dans les villages les plus distants.

Un centre socioculturel est ouvert tous les jours pour tous.

Un hébergement est disponible au moment des examens pour les élèves filles et garçons venant des villages éloignés du lycée.

LE PARRAINAGE

BTM et les Bucois ont fortement contribué à la scolarisation des enfants de Ziou en participant financièrement à la construction des écoles, collège, lycée et centre socioculturel.

Le collège est situé en zone rurale, au sein d'un habitat dispersé, avec des difficultés liées à la distance entre les villages. L'extrême pauvreté des paysans ne leur permet pas de faire face aux frais de scolarité et de cantine.

C'est pourquoi, le docteur Kapouné Karfo, enfant de Ziou, a créé la FEZ en mars 2000. L'appel au parrainage a été lancé pour permettre aux enfants reçus au concours d'entrée en 6^{ème} dont les parents sont démunis de poursuivre leur scolarité.

BTM apporte la caution morale à cette opération qui est gérée de façon autonome. L'intégralité des fonds recueillis est reversée à la FEZ.

15 familles ont répondu en s'engageant dès la rentrée 2000/2001 pour un parrainage de 4 ans

L'année scolaire suivante, 18 familles supplémentaires se sont engagées

D'année en année, des parrains/marraines ont aidé de nouveaux élèves pour arriver 16 ans après à 150 familles bucoises et de toute la France.



Le parrainage, c'est la prise en charge des frais de scolarité, de l'uniforme, du repas de midi.

Trois fois par an, les filleuls envoient leur bulletin avec un

courrier. La communication n'est pas facile,

il n'y a pas de poste à Ziou. Les lettres des

parrains arrivent à Ouagadougou, sont

transportées par Soumaïla Karfo, secrétaire

de la FEZ,(enfant de Ziou lui aussi et pro-

fesseur d'Anglais à Ouagadougou),

celles des filleuls font le chemin inverse.



La cantine



Réunion avec les filleuls



visite dans la concession d'un filleul



Réunion au lycée



Odile : présidente

2005 : naissance du partenariat avec les veuves de ZIOU l'association TEWUINNEE

Depuis plus de 25 ans, le partenariat avec Ziou avait pour principal objectif l'éducation. En 2005, une autre voie s'est ouverte : **l'économie des femmes**, plus spécifiquement les femmes veuves ou seules. Elles sont les plus démunies, chargées de famille, sans ressources.

21 femmes se sont regroupées en association afin de se donner les moyens d'améliorer leur quotidien et celui de leurs enfants.

Leur journée est longue et pénible : nourrir les enfants, aller chercher l'eau au puits, cultiver les champs et récolter, arroser les parcelles, trouver du bois, piler le grain, aller au marché, tout cela avec un bébé dans le dos, le leur ou celui de leur fille.

Leur premier vœu est d'avoir une charrette avec un âne et une charrue pour faciliter leurs différents travaux. Le deuxième vœu est le microcrédit.

En 2005, BTM alloue une subvention de 700€ pour l'achat de 2 ânes, deux charrettes et deux charrues et met en place le microcrédit.

Depuis sa création, le nombre de femmes de Tewuinnée augmente chaque année : 60 en 2010, 79 en 2012, 111 en 2014...

L'apport de 25 femmes supplémentaires entraîne la création d'une autre association, Sossowuinnée : association sœur de Tewuinnée.

Chaque année, les remboursements se font sans problème. La création d'une caisse de solidarité permet de faire face aux difficultés de santé ou aux décès, accidents de la vie en aidant les femmes touchées à rembourser l'association.



Les 2 associations sont maintenant autonomes dans la gestion, BTM n'abonde plus les fonds auto-suffisants pour le renouvellement des prêts.

Tewuinnée, les femmes en marche !

2010 : l'activité apiculture démarre

BTM prend en charge la formation de 5 femmes. Une ruche est installée sur le site, ruche qui est vite colonisée.

Depuis, les récoltes de miel se succèdent.



L'activité a pris de l'ampleur avec 10 ruches.



2014 : La plateforme multifonctionnelle

Les plateformes déployées dans un vaste projet des Nations Unies et des états africains ont pour objectif de faciliter la vie des femmes (moudre, décortiquer...) et créer des activités rémunératrices.

Les femmes de Tewuinnée et Sossowuinnée ont engagé 480€ sur leurs fonds propres, BTM a pris en charge la construction du bâtiment : 540€ sur fonds BTM, 3000€ par la générosité de donateurs et 960€ par l'opération microdon.

2016 : les difficultés sont constatées, le matériel est de mauvaise qualité et tombe en panne. Les femmes sont découragées.

Lors de sa mission de janvier 2016, BTM prend en charge toutes les réparations, le paiement du mécanicien et encourage les femmes à reprendre les activités.

Ce qu'elles ont fait !

Un contrat d'entretien est passé avec le mécanicien pour garder la plateforme en bon état.



2014 : une formation à la culture du riz et au maraîchage

Suite à la mise en service du barrage et à l'obtention de terres irriguées, les femmes ont senti la nécessité

d'une formation spécifique aux nouvelles cultures. BTM a subventionné les repas pour les femmes pendant leur semaine de formation.





LE CENTRE BUC ESPOIR de OUAGADOUGOU ENCORE UNE BELLE HISTOIRE !



En 2001, après avoir réfléchi sur la situation dramatique des enfants au travail et des enfants vivant dans la rue, BTM a décidé de soutenir une structure de travailleurs sociaux engagée dans ce domaine à Ouagadougou.

En 2002, notre partenariat avec l'ATUJB (Association Trait d'Union des Jeunes Burkinabè), démarre. Dès sa création l'association s'est investie dans le domaine de l'éducation, l'alphabétisation, la formation professionnelle, la promotion des droits de l'enfant avec un accent sur la santé de la reproduction (MST/SIDA), la protection de l'environnement et la mobilisation sociale.

En 2003, la mairie de Ouagadougou met à disposition un terrain de 1600 m².

La construction du centre d'accueil commence avec l'aide du Conseil Général dans le cadre des chantiers jeunes.

Michel Desforges a été le Maître d'Œuvre du projet qu'il a porté pendant sa présidence de BTM.



La première pierre est posée et chaque année, les jeunes du chantier Jeunes de Notre Dame de Grandchamp s'activent sous la conduite d'une entreprise .

7 ans après :



9 ateliers d'apprentissage : couture, mécanique, aviculture, menuiserie, travail du cuir, du fer...

1 bâtiment de services avec infirmerie, magasin, bureaux dortoirs, cuisine, sanitaires, kiosque pour les 24 jeunes sédentarisés issus de la rue.



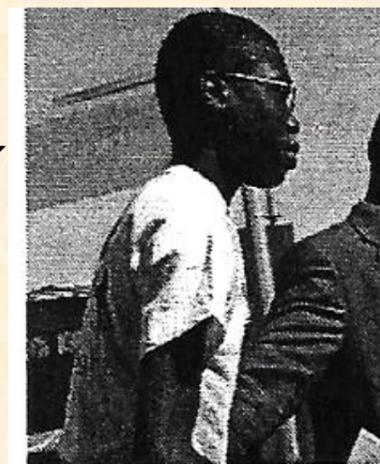


Le 17 décembre 2009, le centre est inauguré, avec Madame la Ministre de l'action sociale et de la solidarité, Mme Dupriet représentant Monsieur le Maire de Buc, une délégation de BTM, des représentants de la Fondation « Servir Shammesh » et de nombreux invités.



Extrait du discours de Romaric pour l'inauguration du centre

« ...tous mes camarades et moi avons opté de dire non à la drogue et aux différentes difficultés de vie dans la rue. Depuis le jour où nous avons fait la connaissance de cette association, un jour nouveau s'est levé pour nous éclairer davantage, alors mes camarades par ma voix ne saurons plus dire merci à nos encadreurs, nos chefs dans les différents ateliers et à tous les travailleurs du centre pour tout ce qu'ils ont fait, ce qu'ils continuent à faire et pour leur engagement à nous aider... »



Romaric



La Commune de Buc et BTM reçoivent les insignes du Mérite de la Santé et de l'Action Sociale Burkinabé. Cette médaille est dédiée à tous ceux, présidents, administrateurs, membres et amis qui ont tous œuvré pour la réussite de toutes les actions de BTM depuis 33 ans.



2008 : la construction du centre Buc Espoir se termine.
En 2009, BTM participe financièrement à la gestion du centre, co-partenaire avec Shammesh, ASMAE (sœur Emmanuelle) et le PAMAC (Programme burkinabé d'Appui au Monde Associatif et communautaire)



Shammesh et ASMAE ont abandonné leur participation à la gestion, BTM assure les besoins en alimentation, le salaire de la cuisinière et l'entretien des locaux dans le cadre des chantiers jeunes avec l'aide du Conseil Départemental.
Un nouveau financeur soutient le centre en 2016 : l'Union Européenne.



2016 : une nouvelle équipe dynamique arrive au centre auprès de 2 piliers, Hermann et Moumini et une gestionnaire compétente. Un ancien résident assure la surveillance de nuit.
10 pensionnaires sont en atelier de formation professionnelle et cours du soir, 5 sont scolarisés, 7 sont en cours du soir et en période de sélection pour choisir un atelier.



ATELIER HUMANITAIRE

Dès la naissance de l'association, en 1976, 4 jeunes bucois sont partis au mois d'août à Ziou pour un vrai séjour initiatique : ils participent à la vie de tous les jours, aux travaux des champs et aux actions de développement en cours, préfigurant déjà les chantiers jeunes futurs.

1978 : Laurence Gillet, 1979 : Michel Desforges, ont rendu visite aux amis burkinabè.

1981 : 3 bucois passent plusieurs jours à Ziou.

1984 : 4 bucois à Ziou, de véritables liens d'amitié se tissent.

1992 : **inauguration de la maison de Buc à Ziou** : 6 bucois passent 15 jours au Burkina.

1996 : une nouvelle mission à Ziou :

- inauguration du centre de production

artisanale

- **décision de substituer le prêt conventionné au don**

- réception des livres scolaires pour le collège envoyés par les élèves bucois.



En juin 2003, BTM signe une convention de partenariat avec le département des Yvelines pour une durée de 5 ans concernant la construction du centre d'accueil d'enfants des rues à Ouagadougou. Ce partenariat doit inclure des jeunes yvelinois. Ainsi, BTM anime un atelier humanitaire avec des terminales du lycée Granchamp de Versailles, tous les 15 jours. Un petit nombre d'élèves part au Burkina. Le Conseil Général subventionne le projet BTM du centre et participe aux frais de voyage des jeunes.



2004 : BTM anime un atelier humanitaire durant toute l'année scolaire. Suite à cet atelier, un séjour d'un mois a lieu à Ouagadougou avec 4 élèves de terminale du lycée Grandchamp, financé par le Conseil Général et les actions menées par les jeunes de l'atelier eux-mêmes (vente de muquet, de croissants...)

Une participation à la construction, manier la pelle et la pioche, porter des parpaings : un réel engagement des jeunes. Une rencontre des enfants des rues avec l'alphabétisation et les « maraudes » dans Ouagadougou.

Le partenariat avec le Conseil Général est renouvelé.

2007 : 1^{ère} visite des jeunes à Ziou : la découverte d'un autre monde rural et traditionnel !

2008 : poursuite de la construction du centre, 12 jeunes participent au projet.

2009 : le séjour des jeunes se fait à Ouagadougou et à Ziou. Ils participent à la construction du mur d'enceinte du lycée et animent des séances de soutien scolaire auprès des élèves de CM1/CM2.

Les chantiers ont lieu tous les étés, sauf en 2013 et 2015 : les événements et l'instabilité politique ne permettent pas aux lycéens qui suivent l'atelier humanitaire de partir au Burkina. De la déception pour les jeunes et pour nos amis burkinabè !



*"L'homme jeune
marche plus vite que
l'ancien, mais l'ancien
connaît la route."*

-Proverbe africain-



Paroles des sages à travers les ages

Drôle d'Ingérence

**Quand deux éléphants se battent sur un terrain
C'est l'herbe sous leurs pieds qui en souffre
La somalie en fut la parfaite illustration
Sous le coup d'une divine prescription
Les dirigeants shabaab en mal d'inspiration
Prirent en tenaille leur peuple souverain
Face à la barbarie d'un genre nouveau instauré
Les américains ne se furent guère priés
Leurs marines débarquèrent en maîtres
Sur un sol bien miné et fortement fragilisé
Par une action aussi meurtrière que désastreuse
Ces gens-là se jouèrent des fanatiques shabaab
En vérité ils en eurent pour leur compte
Vite la désillusion s'empara des braves G.I
Tous crièrent ensemble le sauve-qui-peut
L'armée américaine courba donc l'échine
Arguant tout de go un repli stratégique déguisé
Le droit à la vie, plus que le droit d'ingérence
Les américains l'ont compris mais à leur dépend
La seule volonté suffit-elle à annihiler une sacrée vision ?
Leur mérite est d'avoir osé malgré tout.
Les victimes elles, se meurent par millions
A quel saint se vouer dans cet enfer terrestre
Qui sonne le tocsin d'un djihadisme sans frontière ?**

Stan Kampoulé KARFO

Nos Masques blancs

**Comment femmes noires de nos citées
Du revers de la main balayer
Sans sentiment aucun exprimé
La prestigieuse culture cumulée
Des mères meurtries dans leur fierté
Au fond des entrailles d'une terre cuivrée.
Par amour contrariée pour nos illuminées,
Ces aïeules choquées par un mimétisme ponctué
Se désolent de leur renoncement prononcé
Aux valeurs fécondes de notre culture prisée.
Pourquoi femmes de nos villes polluées
Ce qui est Hélène vous laisse tant rêver ?
Pour une perruque même blonde importée
On se l'arrache en dépit du coût imposé
Pour le rouge à lèvres sur le marché livré
On se l'applique avec élégance et loyauté
Et si la cigarette au bout des lèvres scellées
Semble vous élever au top niveau des clichés,
Pire, la peau noire en partie décapée
Tente de vous accommoder à la parole chogbitée.
De grâce femmes et hommes noirs d'Afrique
Sous le soleil ardent des tropiques
Vous reste-t-il encore une âme
Qui vous extirpe si près du drame ?**

La négritude à moi

**Après que j'aie chanté la négritude tout l'été
Pour faire langue avec SENGHOR et autres chantres
Aujourd'hui, j'ai résolu de cultiver mon jardin.
Ce choix existentiel en dit long de nos jours
Puisque fort du mythe cartésien du doute
J'ai résisté aux frêles idéologiques assassines.
J'ai tout de même ingurgité les Fables de la Fontaine
J'ai ri des comédies thérapeutiques de Molière
J'ai assez pleuré le drame dans les Tragédies de Racine
Et avant de prôner l'éducation conçue par Rousseau
Lamartine m'a exhorté au romantisme lyrique.
Cela m'a certes édifié au détour de la Francophonie
Mais aujourd'hui, j'ai résolu de cultiver mon jardin.
J'ai résolu de créer les bases essentielles de mon émergence
Avec en prime les atouts des trouvailles sensées
J'ai opté de préserver ma dignité humaine par le travail
Toute chose qui me rend souverain dans mon bonheur
Toute chose qui me défait des frasques de la modernité
Autant donc magnifier mon africanité responsable
Gage d'un optimisme serein, ma raison d'être
Voilà pourquoi j'ai résolu de cultiver mon Jardin.**

Souvenirs...

**Souvenirs d'hier comme souvenirs d'aujourd'hui
Souvenirs éclairs de nos instants précieux
Souvenirs de jour comme souvenirs de nuit
Souvenirs embellis de notre tendre enfance
Nos tourments sont légions dans tes errements
Puisque tes sujets en nous foisonnent durablement
Mais une introspection suffit à nous situer par tant de rêves précieux
Souvenirs qui interpellent notre intelligence
Pour infuser en nous la flamme de la sagesse
Plaidée ici dans un ultime recours en appel
Souvenirs des anciens, véritable source de noblesse
Voilà qui clame notre fierté par tant de rappels
L'histoire des civilisations et des événement nous rassure
L'avenir ne peut s'inventer sans ce passé agité
D'où émergent de bons comme de mauvais souvenirs
A même de constituer l'équilibre chez l'homme en devenir
Au grands maux, les grands remèdes rituels
A souvenirs affligeants, nous distillons une console de rupture
Le son d'une vieille mélodie connue en mémoire
Nous porte en sueur et en transe dans un espace virtuel
Transformant alors toutes nos frénésies en sacré espoir
Aux travers ces fictives évasions zoomées de la vie.
Souvenirs de sacrements, souvenirs des moments bénis
Souvenirs qui gratifient les grands créateurs
De même qui consacrent le monde des penseurs
Au service de l'univers, au service de l'humanité.**

Stan Kampoulé KARFO

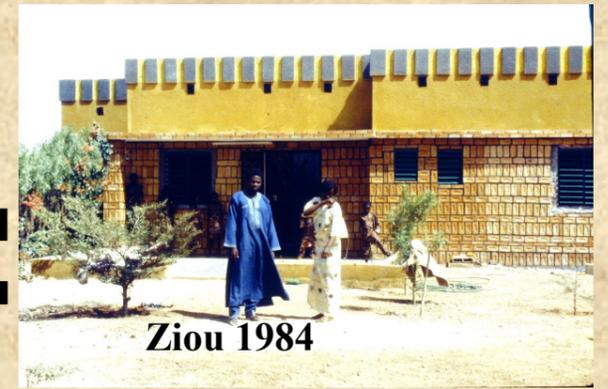
Les réalisations : BTM/UJEC

En 5 années de relation BTM assure le financement de l'achat d'un stock de mil pour faciliter la soudure entre 2 récoltes, le creusement de 2 puits, la réparation du mobilier scolaire, l'envoi de médicaments pour l'infirmerie.

En 1983, financement par les Bucois d'une pharmacie villageoise, gérée par un zibba (habitant de Ziou) formé à Ouagadougou et travaillant sous la responsabilité de l'infirmier.

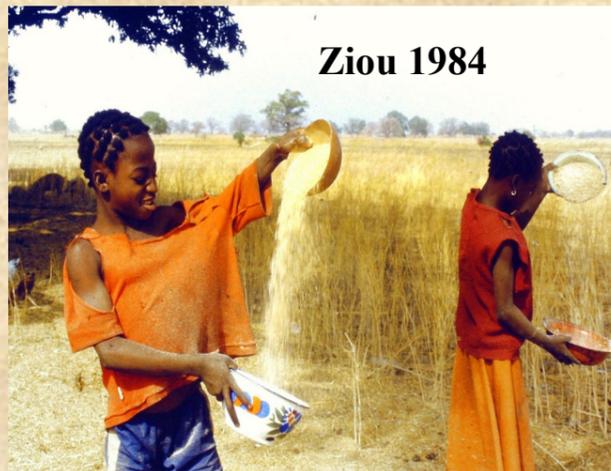
En 1986 la pharmacie est reconnue officiellement.

Malheureusement la pharmacie est fermée suite à une mauvaise gestion et à l'étiquetage en allemand des médicaments.



Ziou 1984

BTM découvre les difficultés, les lenteurs et les limites des relations épistolaires. Ce sont les rencontres sur place qui permettent de comprendre les comportements différents.



Ziou 1984

Les élèves de Buc se mobilisent.

Ils envoient 350 000 francs CFA (500 €) pour l'équipement du collège.

La scolarisation à Ziou :

10% d'enfants scolarisés dans une seule école de 3 classes ouvertes en 1954. Une 2^{ème} école est construite en 1983 avec la participation financière d'un organisme canadien.

BTM avec le Conseil Général des Yvelines construit 1 nouvelle classe. 70 élèves font leur rentrée en 1984. Les habitants de Ziou financent et construisent eux-mêmes les 2 autres classes.

En 1986, le collège ouvre ses portes avec 2 classes de 6^{ème} de 35 élèves.

Construit par l'UJEC, le gouvernement affecte les professeurs.

En 4 ans le collège accueille une cinquantaine d'élèves par an de la 6^{ème} à la 3^{ème}.

UJEC/ BTM : les réalisations

1988 : naissance du projet de la maison de Buc à Ziou :

bâtiment de 250m² sur un terrain de 400m² : le financement est assuré par l'UJEC et BTM subventionné par la Municipalité de Buc et un appel de fonds auprès des Bucois. La maison est inaugurée en 1992. Elle comprend une salle de réunion, une bibliothèque, une salle de jeux, des chambres pour les gens de passage, une cour intérieure.

1993 : projet des ateliers d'artisanat, menuiserie, mécanique, maçonnerie, soudure.

But : créer une structure économique et marchande localement avec 4 jeunes zibbas formés.

BTM finance et expédie les outillages devenant propriété de l'UJEC au bout de 5 années, participe financièrement à la formation des jeunes sans activité depuis 3 ans, assure le démarrage économique en finançant les matières premières et les salaires des premiers mois. La Municipalité de Buc alloue une subvention exceptionnelle à BTM sur 3 ans.

Année 2000 : les difficultés avec l'UJEC

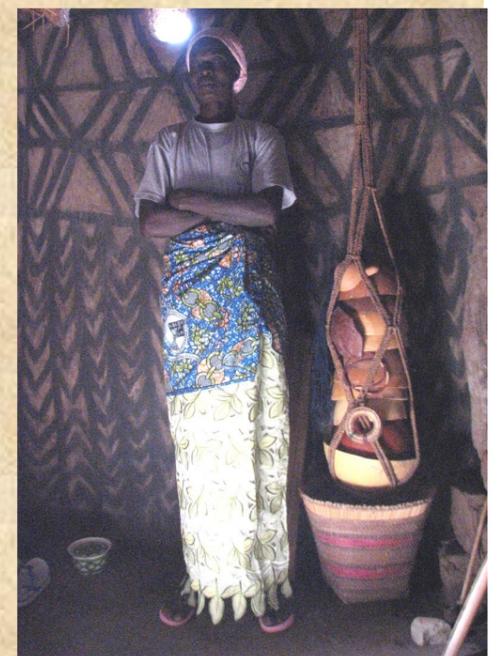
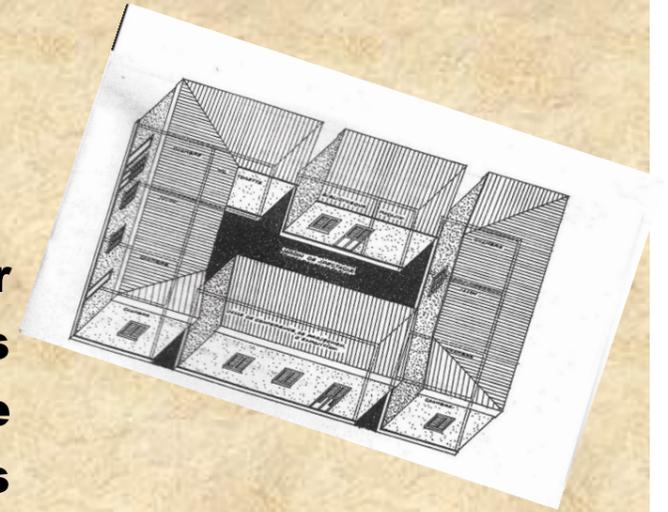
Des courriers sans réponses, l'UJEC ne surmonte pas ses difficultés internes.

BTM ne veut pas s'ingérer dans les problèmes internes de l'association burkinabé.

Une autre association voit le jour créée par le Professeur Kapouné Karfo, enfant de Ziou : la Fondation pour l'Education à Ziou.

La FEZ prend le relais et assure les relations avec BTM.

2001 : les 3 associations : FEZ, UJEC et BTM organisent un concours de décoration de cases traditionnelles par les femmes Nankana.



La FEZ : Fondation pour l'Education à Ziou

Partenaire successeur de l'UJEC



La FEZ est une association locale au Burkina Faso qui œuvre en partenariat et coordination avec Buc Tiers-Monde.

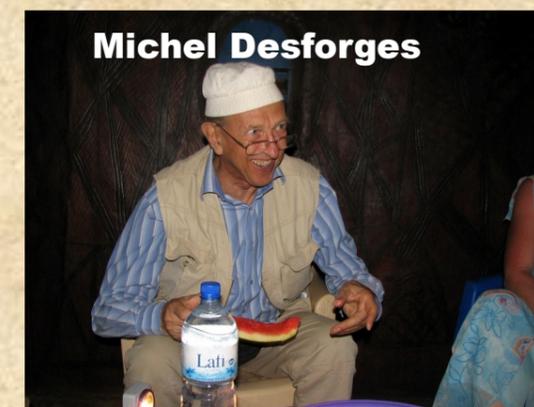
En 2000, les relations avec l'UJEC sont au plus bas, les courriers restent sans réponse. Les difficultés internes ne sont pas surmontées. L'accident grave de Stan Karfo, président de l'UJEC, en est une des causes, l'insuffisance de gestion de la maison de l'artisanat et de la maison de Buc à Ziou en est une autre.

Ziou étant située en zone rurale pauvre, les frais de scolarité sont prohibitifs pour la majorité des paysans. De nombreux enfants ne peuvent entrer en 6^{ème}.

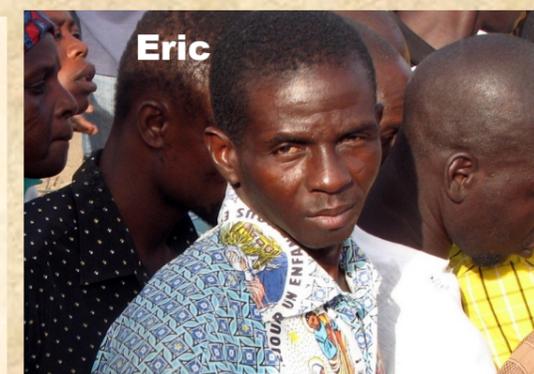
Le Dr Kapouné Karfo, enfant de ZIOU, crée la FEZ et le système de parrainage avec BTM. Michel Desforges devient le correspondant de la FEZ à Buc.

Cette association fonctionne grâce à des bénévoles : sans Soumaïla, Eric, Charles, le partenariat ne serait pas efficace.

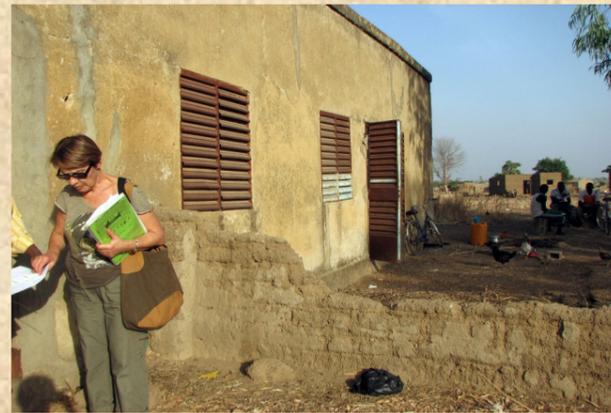
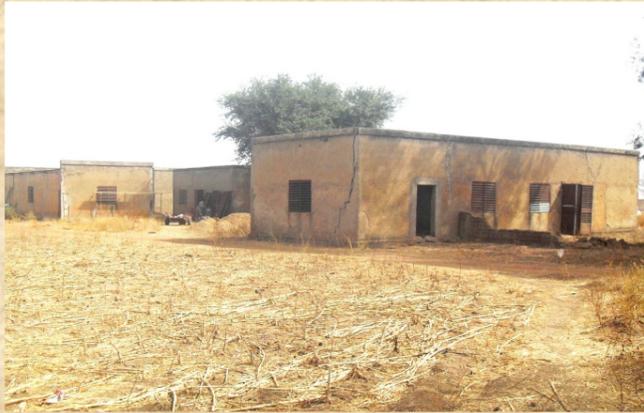
Cette association prend le relais des relations avec BTM depuis 2000.



BTM détient une visibilité sur ces actions grâce à une gestion rigoureuse de la FEZ, des visites périodiques des membres du Conseil d'Administration à Ziou. Chaque mission est autofinancée par le visiteur.



DE LA MAISON DE BUC A ZIOU AU CENTRE SOCIOCULTUREL



L'action culturelle est un facteur de développement aussi important que l'éducation et le socio-économique.

L'UJEC (Union des Jeunes pour l'Education et la Culture) association burkinabé âgée de 20 ans a tenu à inclure cet objectif culturel dans ses orientations.

1990 : Buc Tiers-Monde en accord avec cet objectif, lance auprès des Bucois un appel de fonds pour participer à la construction de la « maison de Buc à Ziou ». Cette maison est un ensemble de 5 bâtiments avec salles de réunion, bibliothèque, chambres... le montant du projet est de 12 500 000FCFA (20 000€)

La Municipalité de Buc vote une subvention de 5 000 000FCFA (8 000€).

L'inauguration a lieu en 1992 en présence d'une délégation de la Municipalité, de BTM, du Haut Commissaire de la province du Nahouri. La salle polyvalente est décorée par des dessins des élèves des cours moyens de Buc.

Avec des difficultés internes à l'UJEC, l'accident de Stan Karfo (président de l'UJEC), certains « aléas » rencontrés dans le partenariat, les liens avec Ziou se compliquent.

A la mise en place du parrainage pour les élèves du collège en 2000/2001, la FEZ va devenir l'interlocuteur privilégié de BTM. Les bâtiments de la maison de Buc à Ziou propriété de l'UJEC vont se dégrader progressivement jusqu'en 2012 où l'UJEC va en remettre la propriété à la FEZ. (Fondation pour l'Education à Ziou)

En 2012, BTM monte le projet de rénovation, soutenu par le Conseil Régional, le Ministère des Affaires Etrangères et le Conseil Général dans le cadre des chantiers jeunes.

En 2014, la rénovation des 5 bâtiments est terminée, le centre peut héberger en internat les lycéens qui préparent leur examen et qui habitent trop loin. Les jeunes du chantier humanitaire se chargent des peintures intérieures et de l'électricité. Les sanitaires et la cuisine sont fonctionnels. Le kiosque permet les réunions à l'extérieur.



La FEZ est chargée de la gestion du centre.

La bibliothèque est ouverte et fonctionne quotidiennement grâce aux ouvrages envoyés par les amis de BTM.



Le centre accueille les villageois pour leurs réunions ainsi que pour les formations (celle des femmes de Tewuinnée en agriculture par exemple) et les actions prévention SIDA.

